

pas là le plus bel éloge à rendre à un système que beaucoup ne veulent pas adopter ouvertement, mais qui y font appel à huis-clos parce qu'ils y trouvent la sincérité et la confiance.

Dans un temps peu éloigné, quand nos jeunes médecins auront pu s'affranchir de la servitude morale qu'ils subissent à l'égard de leurs confrères, quand la timidité n'aura plus lieu d'exercer son ascendant; nous verrons alors l'adoption plénière de notre belle méthode qui aura ici comme autre part ses apôtres faisant souche d'où surgira les disciples convaincus qui porteront diffusion.

LE NICOTINISME

Comme cause possible et probable de certaines hématomésés abondantes non néoplasiques. Deux faits à l'appui.—Traitement médical.

Si j'étais membre de l'Académie de Médecine, et si j'avais assisté à la séance du 18 janvier dernier, mon attention eût été attirée par le professeur Dieulafoy et les réflexions suggérées par sa communication, fort intéressante, aux professeurs Hayem, Lancereaux, Fournier, Cornil, après lesquels j'aurais demandé la parole au président pour produire une motion basée sur ma pratique, déjà respectable.

M. Dieulafoy dit en substance qu'il a observé deux cas d'hématomésés répétées et très abondantes. L'un succomba malgré tous les soins médicaux. L'autopsie révéla une *exulcération simplex* superficielle, à 3 centimètres du pylore en arrière, grande comme une pièce de 5 francs. L'autre laparotomisé offrait une exulcération exactement semblable, qui fut saturée et guérit.

Il cite un cas de Michaux, 2 de Gilbert, foudroyants, malgré l'intervention chirurgicale.

Une petite artériole lésée existerait au centre de l'érosion, qui ne serait qu'un premier stade de l'*ulcus rotundum* de Cruveilhier, d'après une observation de Bazy.

La nature de ces lésions est difficile à préciser. Il inclinerait pour l'alcoolisme. Ses deux malades n'étaient ni des tuberculeux, ni des brigtiques, ni des urémiques, ni des syphilitiques, ni d'anciens thyphiques.

Le traitement réclame l'intervention chirurgicale, même après une seule hématomésé abondante.

M. Hayem s'étonne de ce traitement trop absolu, alors que les moyens médicaux n'ont pas été essayés. Car ils contribuent souvent à la guérison, qui survient même spontanément sous l'influence du repos et du régime lacté.

M. Lancereaux signale les hématomésés des cirrhotiques, qu'une ouverture du ventre et de l'estomac intempestivement n'améliorerait pas.

M. Fournier plaide pour sa spécialité et conseille, à juste titre, d'essayer chez les syphilitiques avérés un traitement spécifique, qui guérit ces hématomésés d'origine gommeuse, dont l'existence, rare comme gomme susceptible de s'altérer, est affirmée par Cornil.

Or, si j'eusse été, dis je, membre de l'Académie de Médecine, présent avec voix au chapitre, après ces illustres maîtres j'aurais ajouté ce qui suit :

J'ai consigné sur mes tablettes de praticien 7 cas, observés par moi, d'hématomésés abondantes, uniques ou multiples, non néoplasiques. Ces cas portaient sur des sujets de tout âge et de tout sexe. Deux semblaient être des hématomésés supplémentaires, abondantes, coïncidant avec l'époque des menstrues retardées, chez deux personnes jeunes, célibataires, l'une de 24, l'autre de 26 ans,